

SYLVIE BAUSSIER • CAROLINE ATTIA

MON CARNET DE MYTHES ET LÉGENDES

# VIKINGS



FLEURUS

Ymir

Odin

Mimir

Thor

Loki

Fenrir

Freyja

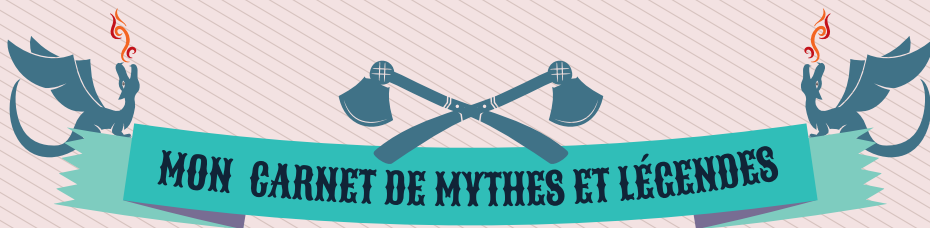
Jörmungandr

Baldur

Hel

Idunn

Heimdall



# VIKINGS

TEXTES : SYLVIE BAUSSIER

ILLUSTRATIONS : CAROLINE ATTIA



FLEURUS

[www.fleuruseditions.com](http://www.fleuruseditions.com)



# Introduction

## Un peuple venu du nord

Le peuple viking est originaire de la Scandinavie, une région du nord de l'Europe comprenant le Danemark, la Norvège et la Suède. Sa civilisation a duré peu de temps, mais elle a eu une grande influence sur notre imaginaire.

Les Vikings parlent une langue appelée le norrois et écrivent en runes, un alphabet qui sert parfois à inscrire des formules magiques. Cette population de cultivateurs ne fonde pas de royaumes : ce sont les chefs de famille qui occupent la place la plus importante dans la société. Ils se réunissent en assemblées quand de grandes décisions doivent être prises.

À partir de 789, les Vikings partent chaque été sur les mers faire du commerce et attaquer des bourgs et des ports pour en piller les richesses. En effet, les terres de la Scandinavie sont peu fertiles, et il est difficile de vivre seulement de l'orge, du seigle et du bétail.

### Quelques exemples de runes







# Carte

## des peuplements vikings

GROENLAND

ISLANDE

ÎLES  
FÉROÉ

ÎLES  
SHETLAND

ÎLES  
HÉBRIDES

IRLANDE

Mane

*vers le Vinland  
(Amérique du Nord)*

Océan  
Atlantique



Territoires d'origine des Vikings



Territoires envahis par les Vikings





*Mer  
de  
Norvège*

**NORVÈGE**

**SUÈDE**

S  
D  
ÎLES  
ORCADES

*Mer  
du Nord*

**DANEMARK**

*Mer  
Baltique*

**RUS**

*Volga*

*Dniepr*

• **Kiev**

**ANGLETERRE**

**NORMANDIE**

• **Paris**

*Seine*

**FRANCE**

*Mer Noire*

*Mer  
Méditerranée*





# Ymir, le géant des glaces

La mythologie viking fait d'Ymir le premier être vivant du monde. C'est une créature immense : son corps est si vaste qu'il va servir à créer la terre, les rivières, les montagnes... La naissance d'Ymir marque le début du monde des géants et des dieux, qui engendreront à leur tour les humains.



**Signification de son nom :** « jumeau »

**Autre nom :** Aurgelmir

**Origine :** le monde glacé du début des temps

**Sexe :** hermaphrodite (à la fois masculin et féminin)

**Nourrice :** la vache Audhumla

**Enfants :** un fils et une fille nés sous son bras gauche, un fils né de ses pieds

**Lieu de naissance :** le chaos glacé



Ymir n'a ni père ni mère. Il est l'enfant du feu et de la glace, deux principes opposés dont le choc l'a créé. Il ne brille ni par son intelligence ni par ses actions. Seule compte finalement la masse de son corps, qui sert à façonner le monde. Si les dieux ne l'avaient pas tué, selon la mythologie nordique, rien n'existerait. Quant à sa descendance, elle n'est pas très claire. Il est probable que deux de ses enfants ont eu un fils nommé Bolthorn, qui lui-même a eu une fille, Bestla. Cela ferait d'Ymir l'ancêtre du dieu Odin.





## Le premier géant

**A**ux premiers temps du monde, tout n'était que silence. La terre, le ciel, la mer et ses vagues, les arbres verts, les montagnes escarpées : rien de tout cela n'existait. Dans le noir et le froid s'ouvrait un gouffre sans fond nommé Ginnungagap, ce qui signifie « abîme béant ». Au nord de cet abîme se trouvait Niflheim, un monde de brumes glacées d'où naissait une source d'un froid intense. Au sud coulaient des rivières empoisonnées, si brûlantes que le plus gros bouc y aurait cuit en un instant. Leurs eaux roulaient lentement en direction du gouffre. Quand elles y parvenaient, elles se heurtaient à la glace et éclataient en gouttelettes rouge sang.

Peu à peu, les gouttes de feu firent fondre de la glace, et cette rencontre donna naissance au premier être vivant ayant jamais habité le monde : Ymir. Son corps était immense.

Comment se nourrir dans ce milieu inhospitalier, quand on est un géant ? Ymir rencontra alors l'autre être né de la fusion entre le feu mortel et la glace qui paralyse : c'était une vache aux cornes courtes et aux pis généreux, nommée Audhumla. Elle donnait tant de lait qu'une rivière blanche s'écoulait de chacune de ses quatre mamelles. Ymir n'eut qu'à se baisser pour boire et remplir son corps avide.

Quant à Audhumla, elle devait se contenter de peu. Comme il n'y avait pas un brin d'herbe à l'horizon – et qu'il n'existait d'ailleurs pas d'horizon – elle léchait les pierres salées qui, peu à peu, apparaissaient sous le givre.

La glace fondait, l'air se réchauffait... Ymir, dans son sommeil, se mit un jour à transpirer. Sous son bras gauche naquirent ses deux premiers enfants,

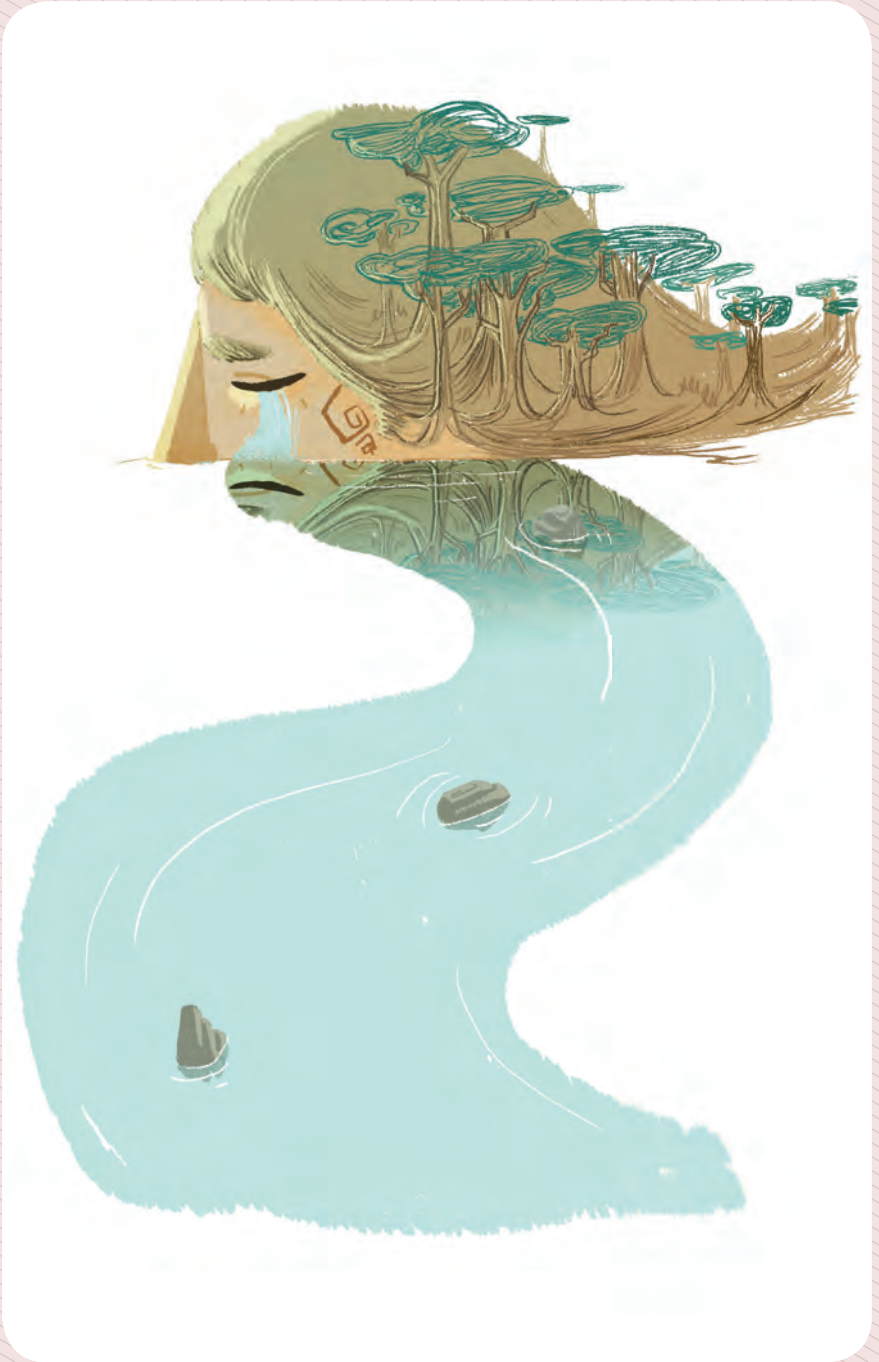
un fils et une fille. Ses pieds, en se frôlant, donnèrent naissance à un autre fils, Pruogelmir : ce géant-là possédait six têtes. À leur tour, les enfants d'Ymir eurent des enfants. Tous ces géants des glaces étaient un peu cruels. Ils devaient cela au poison charrié par les rivières brûlantes.

La glace fondit encore un peu plus. La vache Audhumla lécha longtemps les pierres ainsi découvertes. Une texture nouvelle l'arrêta : ces longs fils sombres, qu'est-ce que c'était ? Cela ne se laissait pas brouter... Elle continua son exploration. Le lendemain, c'est une énorme tête qu'elle dégagea du sol glacé. Ainsi donc, ces fils étaient des cheveux ! Intriguée, elle râpa de plus belle la glace avec sa langue, et finit par découvrir un corps immense. Ce nouveau géant était très beau. Son nom était Buri, ce qui veut dire « celui qui donne la vie ». Comme Ymir, il était hermaphrodite et pouvait avoir des enfants tout seul. Son fils, Borr, engendra avec la géante Bestla, fille du géant Bolthorn, les trois premiers dieux du monde : Odin, Vili et Vé.

Dans cet univers encore informe, ces dieux se mirent à craindre la brutalité du gigantesque Ymir. Ils l'attaquèrent alors qu'il se reposait, et le tuèrent. Son corps, même inanimé, restait impressionnant. Tant de sang jaillissait des blessures que presque tous les géants des glaces y moururent noyés. Deux seulement furent sauvés : Bergelmir et sa femme, qui s'étaient réfugiés dans un tronc d'arbre creux. D'eux naquit la nouvelle race des géants. À jamais ils furent désormais les ennemis des dieux, qui avaient osé attaquer Ymir. Et il fut dit qu'à la fin des temps dieux et géants se combattraient sans merci.

Lorsque le niveau de la mer de sang baissa, Odin eut une idée :

— Mes frères, servons-nous de la dépouille d'Ymir pour créer le monde tel que nous le voulons ! Il n'est pas possible de vivre ici...





Les dieux traînèrent le corps au milieu de l'abîme glacé. Sa chair devint la Terre.

Son sang, qui avait coulé partout en abondance, devint l'eau des mers, des lacs et des rivières.

Ses os furent les montagnes, et ses dents, les roches qui roulent sous les pieds. Quant aux cheveux d'Ymir, ils furent désormais les innombrables arbres qui habillent les monts et les vallées.

Il manquait encore quelque chose. Odin, Vili et Vé saisirent le crâne d'Ymir et le donnèrent à porter à quatre nains, petits êtres nés, comme des vers, de la chair décomposée d'Ymir. Ces nains se nommaient Nord, Sud, Est et Ouest. C'est ainsi que naquit le ciel, au-dessus de la terre. Il fallait des nuages ? Le cerveau d'Ymir en offrit la matière. Et avec quelques étincelles des rivières de feu, les dieux créèrent la lune et le soleil, puis ils les mirent en mouvement.

Comme la terre était ronde et plate, ils l'entourèrent de la mer, pour la maintenir bien en place.

Un jour, en se promenant sur le rivage, les fils de Borr trouvèrent deux troncs d'arbres échoués. Ils les prirent, les façonnèrent, et Odin leur insuffla la vie. Ils venaient de créer le premier homme et la première femme, Ask et Embla. Ils les installèrent sur la terre, à Midgard, qu'ils protégèrent des géants en érigeant une longue barrière faite des cils d'Ymir. Quant à eux, ils se créèrent un royaume nommé Asgard, « l'enclos des Ases ».

Ymir n'était plus mais, grâce à lui, le monde entier était né.





# Odin

Odin

Odin est le chef du clan divin le plus puissant, celui des dieux Ases. Il aime la guerre, mais aussi le savoir, et n'hésite pas à faire de grands sacrifices pour acquérir la connaissance.



**Surnoms :** « père de tous », « barbe grise », « bien-aimé », etc.

**Parents :** Borr, fils du géant Buri, et Bestla, fille du géant Bolthorn

**Frères :** Vili, Vé, Hœnir

**Épouse :** la déesse Frigg (« bien-aimée »)

**Enfants :** Baldr, Hód, Hermód (tous trois fils de Frigg), Thor, Vidar, Vali, et beaucoup d'autres

**Famille de dieux :** les Ases


**Fonctions :** dieu de la victoire et de la sagesse, chef des dieux Ases

**Résidence :** une tour, en Asgard, où est installé son trône

**Pouvoir :** il peut changer de forme à volonté

**Attributs :** la lance Gungnir, qui atteint toujours son but, et Draupnir, anneau magique forgé par les nains qui se divise tous les neuf jours en neuf anneaux d'or du même poids que le premier

**Animaux :** le cheval à huit jambes Sleipnir, qui peut galoper sur terre, sur mer et dans les airs, les corbeaux Huginn (« mémoire ») et Muninn (« pensée »), les loups Geri (« avide ») et Freki (« violent »)



Frigg, l'épouse d'Odin, passe ses jours à tisser les nuages de la destinée, et elle les offre aux Nornes, les déesses du destin. Odin chérit Frigg, ce qui ne l'empêche pas d'avoir de nombreuses aventures amoureuses, notamment avec des filles de géants, qui lui donneront plusieurs enfants, dont Thor.





## Une féroce quête de sagesse

**C**ette nuit-là, dans les maisons vikings, le fracas du tonnerre terrorisa les enfants et les adultes :

— La foudre va nous tomber dessus !

Mais elle ne tomba pas, et, chose étrange, le ciel resta clair. En fait, le vacarme était dû à la course d'Odin dans les airs : le dieu passa comme le vent sur le dos de son cheval Sleipnir, dont les huit jambes rapides pouvaient l'emporter partout. Il se rendait à Asgard, la demeure des dieux Ases, dont il était le chef.

Odin laissa Sleipnir paître le feuillage du frêne Yggdrasil, l'immense arbre portant l'ensemble des mondes, celui des géants et celui des hommes, celui des enfers et celui des dieux. Il s'assit sur son trône, installé au sommet d'une haute tour. Il pouvait ainsi observer tout ce qui vivait, partout.

Vers midi, ses deux corbeaux, Huginn et Muninn, vinrent se percher sur ses épaules. Comme chaque jour, ils lui chuchotèrent à l'oreille les nouvelles qu'ils avaient récoltées en volant la nuit au-dessus des différentes terres. Rien ne leur échappait des agissements des humains, des géants, des dieux, des nains...

Cette fois, ils attirèrent l'attention d'Odin sur une bataille qui faisait rage chez les humains. Deux armées s'affrontaient. Les Valkyries, esprits alliés à Odin, y menaient leur tâche habituelle. Montées sur de superbes chevaux semblables à des nuages poussés par le vent, elles choisissaient les héros les plus braves. Dès qu'ils tombaient sous les assauts de leurs ennemis, elles les empor-

taient vers le royaume d'Odin. Là, une nouvelle vie les attendait. Ils se retrouvaient tous ensemble dans le Valhalla, immense salle construite dans Asgard. Des lances tenaient lieu de murs, le toit était fait de boucliers étincelants.

Dès que les Valkyries revinrent en Asgard, Odin leur demanda :

— M'avez-vous ramené beaucoup de héros, aujourd'hui ?

— Ils sont une centaine au moins à connaître cet honneur, répondirent-elles.

— Et parmi eux, y a-t-il des chefs ? Des rois ?

— Il ne nous semble pas.

— Alors c'est moi qui vais vous amener un être exceptionnel. Vous savez que nous avons besoin d'une armée infailible pour l'ultime bataille du Ragnarök. L'humain auquel je pense est une recrue de choix, et le moment est venu de mettre fin à sa vie. Je l'ai protégé trop longtemps.



Odin s'éloigna à grandes enjambées, laissant les Valkyries interloquées. Il enfourcha Sleipnir et disparut vers Midgard, le monde des humains. Sa chevauchée le mena vers ce héros qui lui était cher : Sigmund. Bien longtemps auparavant, Odin avait planté une épée magique dans le tronc d'un arbre. De nombreux hommes avaient tenté de l'en retirer, mais seul le jeune Sigmund avait réussi. Depuis lors, il avait gagné toutes ses batailles... forcément, avec une telle épée. Mais Odin avait décidé que ce temps était révolu. Ses corbeaux lui avaient appris que Sigmund combattait un roi nommé Lyngi, qui tentait d'envahir ses terres. Tous deux étaient valeureux, et l'issue du combat restait incertaine. Sigmund allait porter un coup de plus quand Odin lui apparut, visible de lui seul. Le brave sut qu'il allait mourir, et accepta son sort. Le dieu brisa l'épée magique de son protégé, qui tomba sous les coups de Lyngi.

Deux Valkyries apparurent dans l'instant : Mist, dont le nom signifiait « brume », et Hildir, « combat ». Elles emportèrent Sigmund.

Dès son retour en Asgard, Odin se rendit dans le Valhalla et déambula parmi les guerriers occupés à festoyer, que Sigmund venait juste de rejoindre. Le dieu avançait dans un costume de banal voyageur : un chapeau à larges bords cachait son visage, dont on n'apercevait que la barbe ; son corps était enveloppé dans un vaste manteau. Mais une telle force se dégageait de sa personne que les guerriers s'arrêtaient de manger et de boire à son passage et murmuraient son nom, subjugués :

— Odin. Le maître de la guerre.

Certains se combattaient, sans se faire de mal : pour eux, c'était





à la fois un amusement et un entraînement pour l'ultime combat qui opposerait un jour les dieux Ases aux géants. C'est pour les préparer à cette bataille décisive, le Ragnarök, qu'Odin et ses Valkyries les rassemblaient, toujours plus nombreux. Certains festoyaient : ils dévoraient de la chair de sanglier sans jamais manquer de victuailles. Sigmund ne cacha pas son étonnement :

— Il y a toujours autant à manger, ici ?

— Le sanglier que cuisine Andhrimnir dans son chaudron est magique, répondit Odin en souriant. Il revient à la vie chaque soir, et le lendemain il est de nouveau tué et mangé par mon armée d'ombres. Profite de la fête !

— Te joindras-tu à nous ?

— Je n'ai pas besoin de manger, déclara Odin en s'éloignant.

Ses deux loups, Geri et Freki, l'attendaient. Le dieu leur jeta un peu de viande qu'il avait prise sur une des tables et alla boire du vin, la boisson qu'il préférait.

Odin était fier de voir son armée de héros défunts grossir de jour en jour. Il aimait être le dieu de la guerre. Mais c'est surtout un autre titre qu'il aurait aimé porter : « dieu de la sagesse ». Il voulait tout connaître. Même s'il était capable de contempler l'ensemble des neuf mondes depuis son trône d'Asgard, comment savoir ce qui s'y passait au juste ? Comment permettre aux poètes de faire voyager leurs mots à travers le temps ? Et comment être sûr de ce que réservait l'avenir ? Que faire pour combler cette soif de connaissance ? Il lui fallait accomplir quelque chose de magique, de terrible, sans doute.

Odin se leva brusquement, suivi de ses loups et de ses corbeaux. Il devait agir. Découvrir ce qui lui manquait tant.

La réponse se trouvait probablement dans le frêne Yggdrasil, l'arbre du monde, centre de tous les univers. Odin se transforma en aigle, étendit ses immenses ailes et se posa sur une des branches. Puis il se changea en serpent et glissa le long du tronc, de plus en plus perplexe. Que fallait-il donc faire ? Il rit, d'un rire si énorme que les paysans crurent une nouvelle fois à un terrible orage. « Bien sûr, la solution ne viendra pas comme cela. Ma lance invincible, mon cheval rapide, mes transformations, rien ne m'est utile dans ce que je cherche. »

Odin reprit sa forme humaine, fit apparaître une corde, la passa autour de son cou, fixa l'autre extrémité à l'une des branches d'Yggdrasil... Il se perça le corps avec sa propre lance puis se jeta dans le vide.

Il s'était pendu !

Il souffrait terriblement mais il ne mourut pas. Un jour passa. Un deuxième. Puis un autre encore... Neuf nuits s'écoulèrent ainsi. Qu'il avait soif ! Sa poitrine brûlait et réclamait de l'air ! Enfin, alors que la vie fuyait son corps, il ressuscita. La magie avait opéré. À portée de ses mains se trouvaient d'étranges signes que personne n'avait jamais vus. Ces signes, c'étaient les runes, capables de fixer tous les discours sur la pierre, le bois, la corne : une écriture. Quand des incantations magiques étaient gravées en runes, leur puissance ne pouvait s'effacer. Odin apprit ainsi à marquer sur les épées les signes qui garantissent la victoire, sur les cornes à boire,

les formules qui protègent les hommes des infidélités de leurs épouses, sur le gouvernail des navires, les inscriptions qui évitent les naufrages... Une écriture pour savoir et protéger ! Odin l'enseigna aux hommes, qui s'empressèrent de l'utiliser pour communiquer. Quant à lui, il souriait. La connaissance, il la tenait enfin.

La magie des runes lui amena le repos pendant un temps. Mais celui-ci ne dura pas. « Comment va se terminer la bataille entre les Ases et les géants ? » se demandait-il. « Quel tour va nous jouer Loki demain ? ». Jamais il n'avait de réponse. Lui, le plus ancien des dieux, était incapable de lire l'avenir !

Une nouvelle fois, il quitta son palais des cimes et descendit le long du frêne Yggdrasil. Cette fois, il s'enfonça jusque sous les racines de l'arbre, où Mimir, dieu de la sagesse et de la mémoire, veillait sur une source magique : Mimisbrunnr, la source de la mémoire. Mimir s'y abreuvait chaque matin, pour connaître les mystères du passé et de l'avenir. Odin espérait y boire lui aussi, ne serait-ce qu'une gorgée. Mais le gardien des lieux l'accueillit avec une extrême froideur.

— Que veux-tu, Odin ? l'interrogea-t-il.

Bien sûr, il savait très bien pourquoi le maître des Ases venait le voir, mais il voulait l'entendre de sa bouche.

— Je voudrais goûter ton eau claire, risqua le plus ancien des dieux avec une pointe de timidité dans la voix.

— Il n'en est pas question.

La réponse était sans appel, mais Odin n'était pas du genre à s'en retourner sur une défaite, même symbolique. Il était le chef

des victoires, tout de même ! Il se douta que, comme pour connaître le secret des runes, il devrait souffrir.

— Que veux-tu en échange, Mimir ? demanda-t-il.

Le gardien réfléchit et répliqua, certain que sa demande dissuaderait Odin :

— Donne-moi l'un de tes yeux et j'exaucerai ton souhait.

Sans hésiter un instant, sans un cri de douleur, Odin s'arracha un œil et le jeta dans la source.

Il avait gagné. Mimir s'écarta et laissa le dieu s'abreuver au milieu des racines d'Yggdrasil. C'est ainsi que le chef des Ases connut le futur.

Il remonta sur l'Asgard, sombre et souriant. Le regard de son œil unique transperçait quiconque le croisait. Odin était devenu borgne, mais il possédait enfin toute la connaissance. Ses corbeaux continuaient à visiter les mondes chaque nuit et lui faisaient leur rapport chaque midi. Les runes lui apportaient leur puissance magique. Et l'eau de la source merveilleuse lui apprenait l'avenir. Malgré tout, il ne pouvait pas changer le cours des choses. Il ne pourrait pas empêcher le combat final entre les dieux et les géants. Il ne pourrait pas non plus éviter le meurtre de Baldr, son fils bien-aimé. Il connut alors une autre forme de souffrance, dont il n'avait pas imaginé l'existence : l'impuissance devant les catastrophes à venir. Lui, le dieu suprême, comprenait maintenant que son pouvoir ne durerait qu'un temps, même si les humains se souviendraient de lui bien des siècles plus tard.





# Glossaire

## **DESTIN**

Avenir fixé à l'avance, et auquel personne ne peut rien changer. Dans la mythologie viking, même les dieux sont soumis au destin.

## **DIEUX ET DÉESSES**

Êtres supérieurs aux humains, dotés de pouvoirs extraordinaires, et capables d'exploits formidables. Les divinités de la mythologie viking sont soit guerrières soit liées à la fécondité.

## **EDDA**

Textes écrits au XIII<sup>e</sup> siècle en Islande, sans doute à partir de la tradition orale. L'*Edda* en prose, rédigée par Snorri Sturluson, est l'une des sources les plus précieuses que nous ayons pour connaître les mythes vikings. L'autre ensemble de textes est nommé *Edda poétique*.

## **GÉANTS**

Personnages immenses. Les géants, dans la mythologie viking, sont les premiers êtres vivants de l'univers. La plupart d'entre eux sont les ennemis des dieux Ases.

## **HERMAPHRODITE**

Être à la fois masculin et féminin. Ymir, le premier géant, est hermaphrodite et engendre seul ses enfants.

## **MYTHE**

Récit fondateur, souvent oral au départ, qui peut expliquer l'origine du monde, celle des hommes, le fonctionnement de la société... Les dieux y tiennent une place importante.

## **MYTHOLOGIE**

Ensemble des mythes d'une civilisation donnée.

## **NAINS**

Personnages habiles de leurs mains et qui, dans la mythologie viking, vivent sous terre. Ces artisans ont forgé les armes magiques et les bijoux des dieux.

## **RUNES**

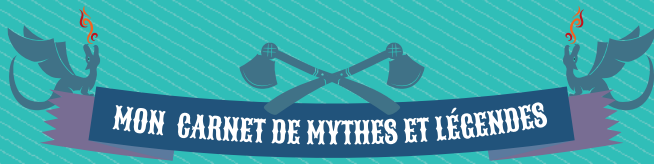
Ensemble des lettres de l'alphabet dont se servaient les Vikings pour écrire leur langue, le norrois.

## **SCALDE**

Poète islandais du Moyen Âge, qui composait ses textes selon des règles de rythme et de sonorité très complexes.

## **VALKYRIES**

Esprits féminins alliés au dieu Odin. Les Valkyries allaient chercher les humains morts en héros sur les champs de bataille et les menaient jusqu'à la résidence des dieux, dans l'attente du combat final.



# VIKINGS

Que d'aventures extraordinaires vivent les dieux et créatures de la mythologie viking ! Odin, Thor, Loki, le terrible loup Fenrir...  
Ils sont rusés, courageux, terrifiants et fascinants.

12 chapitres pour découvrir les secrets des plus célèbres d'entre eux :  
à chacun sa fiche d'identité  
et son récit légendaire magnifiquement illustré,  
pour mêler savoir et merveilleux !

TEXTES : SYLVIE BAUSSIER • ILLUSTRATIONS : CAROLINE ATTIA

DANS LA MÊME COLLECTION



FLEURUS

[www.fleuruseditions.com](http://www.fleuruseditions.com)



9 782215 156482

À PARTIR DE 8 ANS

MDS : 592181  
9,95 € TTC